Une année, riche de projets

Année 2016, n°18

Date de parution

Le Raffut du Beauregard

Du concours de la Résistance au plateau des Glières

La classe de 3e prépa pro du lycée a participé pour la première fois au concours de la résistance et de la déportation dans la catégorie travail collectif pour la classe et en individuel pour dix élèves. Au final, la classe a remporté le premier prix et six élèves ont été primés pour leur devoir individuel. Ils ont tenu à nous faire part de leur expérience.

Tout a commencé, il y a environ un mois, lorsque Mme Eme-Rabolt m'a appelé à mon domicile pour me dire que mon travail était primé au concours national de la résistance et de la déportation. Les jours qui suivirent cet appel furent merveilleux !!!! Le prix était un voyage à Annecy et sur le plateau des Glières.

Trois jours avant le voyage, le 27 mai, les élèves primés sont allés à la remise des prix à Vesoul. Des militaires et des policiers étaient présents. Après une cérémonie d'hommage aux résistants et aux déportés, des prix nous ont été donnés. Nous étions appelés un par un. Lorsque le jury a dit mon nom, mon cœur s'est mis à palpiter à toute allure. J'étais le premier élève primé du lycée. Quel sérieux !

Tout ça pour nous !

Le lundi 30 mai nous étions prêts pour le voyage à Annecy. Nous étions six élèves de la classe à partir pour deux jours. Ce voyage était vraiment super. Des guides nous ont fait des visites. Nous avons fait une marche sur le plateau des Glières.

Nous avons appris plein de choses sur les maquis et la résistance pendant la guerre. Nous avons parlé des maquisards, gens qui fuient les assaillants en se cachant dans les bois. Quelle horreur !

A Annecy, plus de 5 000 jeunes sont venus se cacher dès le 16 février 1943. Alors que la zone libre d'Annecy côté sud croyait être non occupée par les Allemands, plus de 3800 Allemands étaient présents dans les hôtels pour guetter les personnes dans la rue et obtenir des informations. Moi, je n'aurais pas aimé. En ce temps c'était la guerre. Les pauvres gens !

Aurélien Garret

(articles à l'intérieur)

Photo : F.Eme-Rabolt

Dans ce numéro :

Fashion lux / Courbet	2
Rome	3
Concours de la Résistance et de la Déportation	4,5 ,6
Poésie	8
La semaine de la Presse	9
Projet MOB	10

EDITO

La prof en a rêvé, ils l'ont fait !

Cette année encore, un exemplaire du Raffut a été présenté au concours Mediatiks. Une fois n'est pas coutume, le journal n'a pas été primé. Ce n'est pas grave, ce concours n'est pas l'objectif majeur de notre journal. Toutefois, je me permets d'écrire cet édito pour pinailler un peu sur un reproche qui a été fait dans la petite fiche conseil qui accompagne les résultats du concours : le manque d'engagement des élèves. Le manque d'engagement ? Ce journal est le travail des élèves , leurs coups de cœur, leurs découvertes, leurs idées …. Pas assez engagé ? Les élèves prennent pourtant parti pour la culture, contre l'exclusion, contre les discriminations, pour l'égalité fille garçon, pour la liberté d'expression...Non franchement ce reproche n'est pas légitime. Bien au contraire, je suis fière et rassurée de constater au fil des ans, au fil des numéros (le 18e aujourd'hui!) un engagement constant, républicain, humaniste. J'en ai rêvé et ils le font . Merci à eux pour leur engagement citoyen !

F.Eme-Rabolt

Félicitations !

Le mardi 10 mai, la mini-entreprise Fashion Lux', représentée par 7 élèves du lycée (Remaud Raphaël, Rocq Mélanie, Roland Amélie, Jaoud Inasse, Janot Clémence, Py Manon et, Andrieu Camille) a participé au salon régional des mini-entreprises organisé par l'association Entreprendre pour Apprendre.
Ils ont su présenter leur entreprise avec dynamisme et faire part de leurs motivations aux jurés du concours. Ils ont donc eu l'agréable surprise d'être lauréats du concours pour la catégorie des lycées.
Ils auront l'honneur de représenter leur société, le lycée Lumière, et la région Franche-Comté, les 7 et 8 juin prochains à Paris pour le concours national des mini-entreprises.
Pour le prix des collèges, c'est leur partenaire du collège de Vauvillers, "téléachat" pour qui Fashion Lux a fourni des coussins pour compléter leurs produits qui a gagné.
Ils se retrouveront donc tous ensemble à Paris.
On les félicite et leur souhaitons bonne chance pour cette prochaine étape, qui pourra, on l'espère les emmener au concours international !

Mme L. Grosclaude

Photo : L.Grosclaude

Ils ont donc eu l'agréable surprise d'être lauréats du concours pour la catégorie des lycées.

A la rencontre de Monsieur Courbet

Dans le cadre de notre projet intitulé « *Si Courbet m'était comté* », nous, élèves de Terminale Bacca-lauréat Restauration du Lycée Lumière de Luxeuil les Bains, accompagnés de nos professeures de Lettres et de Restauration, Marie-France Thué et Virginie Simard, nous nous sommes rendus au musée d' Ornans, berceau natal du peintre franc-comtois, Gustave Courbet afin d'approfondir nos connaissances picturales et le mouvement réaliste de l'artiste. Ce projet, travaillé en amont en cours de littérature et technologie culinaire nous a permis également de découvrir les savoureuses recettes gastronomiques de cette riche comté, terre chargée d'histoire et de traditions. Nous avons vécu une belle journée culturelle et enrichissante , nous remercions nos enseignantes de nous avoir inculqué un tel savoir et savoir-faire qui nous servira dans l'exercice de nos futures missions !

Les élèves et leurs professeurs devant le musée Courbet à Ornans

Les élèves de THOT

Voyage à Rome

Photos A.Villetti

J'ai bien aimé quand on a visité Ostie, et quand l'après-midi on était au bord de la mer.

Ce que j'ai trouvé vraiment bien c'est de découvrir Rome, ses ruines, ses monuments, ses boutiques.

Les gens sont gentils, accueillants. La famille était toujours avec nous comme si on était de leur famille, bref beaucoup d'ambiance et de chaleur.

C'était mon rêve de visiter Rome, ses monuments, ses repas qui ne sont pas comme en France. Les Italiens ont leurs habitudes.

Leurs maisons sont comme des villas, on se croirait dans des films.

Audrey Heron

Une ville inoubliable

Nous avons visité Rome du 30 mars au 4 avril 2016. Je vais faire un petit récapitulatif de notre visite :
Mercredi : de 4h à 20h30 nous avons voyagé jusqu'à Rome en passant par la Suisse.
Jeudi : journée à Rome (Rome antique) puis visite au «circus» et thermes de caracalla
Vendredi : Visite d'Ostia Antica et temps libre à Ostie
Samedi : Visite du Vatican (chapelle Sixtine) et la Basilique Saint-Pierre. Parcours pédestre à travers la Rome baroque et renaissance, le Panthéon, la fontaine de Trevi, visite du Colisée
Dimanche : Promenade dans les jardins de la galerie Borghèse et temps libre.
Lundi : Retour au lycée vers 12h30. Pour moi c'était génial, deux de mes rêves se sont réalisés.
Florian Glasson Rodriguez

L'HISTOIRE DES MAQUISARDS

Je suis allé à Annecy et au plateau des Glières après être arrivé 5e au concours de la résistance.

Nous avons découvert l'histoire d'Annecy avec un historien, M. Germain. J'ai aimé même si c'était un peu long.

Ensuite nous sommes allés au plateau des Glières pour voir le monument des Maquisards. J'ai adoré faire cette visite même si le temps était vraiment mauvais. Pour finir, nous avons discuté avec un résistant déporté, M. Bassan. Cette rencontre était vraiment intéressante.

Puis nous sommes allés jusqu'à la nécropole de Morette où se trouvent les tombes des hommes morts sur le plateau des Glières. J'ai été surpris de voir qu'il y avait des Espagnols et même un Allemand. Il y a aussi les tombes de Tom Morel et du Capitaine Anjot qui ont dirigé le maquis des Glières. J'ai même trouvé la tombe d'un collègue de mon grand-père. J'ai été ému de me trouver là.

Florian Glasson Rodriguez

Devant une école à Annecy, M.Germain évoque le destin de quatre enfants juifs de 6 à 11 ans déportés pendant la 2e Guerre Mondiale.

Photo : Rémi Mestriaux

Je veux vivre libre

Pendant ce voyage, j'ai appris plein de choses intéressantes sur l'histoire des résistants et ce qui s'est passé pendant la 2e Guerre Mondiale. Si je savais déjà des choses, je ne savais pas qu'il y avait eu des parachutages d'armes pour les résistants par exemple. Je ne savais pas non plus que la vie des résistants était si difficile et qu'ils avaient des maladies comme la gale. Je savais qu'ils risquaient leur vie mais là j'ai pu imaginer combien il était facile de tomber par surprise sur un résistant ou un Allemand dans les bois. Pour moi ce qui s'est passé est triste et me fait peur en même temps.

Ils ont du se battre contre des gens mais ils ne savaient pas si ils n'allaient pas mourir demain ou le soir même.

Nous avons eu la chance de rencontrer un résistant, M. Bassan et il nous a dit que ça pouvait recommencer, qu'il fallait qu'on fasse attention. Mais il nous a dit que notre participation au concours de la résistance, c'était déjà un acte citoyen.

De toute façon, moi je suis contre les camps, contre les guerres, c'est trop grave et ça n'amène que du malheur. Moi, je veux vivre libre.

Emeline Regnier

Marcher pour la mémoire

Le matin du mardi 31 mai, nous sommes allés faire une marche à côté de notre refuge sur le plateau des Glières. Malgré un temps épouvantable, cette marche restera dans notre mémoire.

Tout le long du sentier balisé, un guide nous a expliqué à travers différents endroits le vie des maquis et notamment celui des Glières. Les maquisards étaient dehors par tous les temps en attendant les possibles ravitaillements des avions. Personnellement, je n'aurais pas pu faire ce qu'ils ont fait comme se cacher des heures dans la neige par -20°C sans vêtements chauds. Ils avaient les doigts gelés et ils devaient absolument garder l'usage de leurs mains s'ils voulaient pouvoir utiliser leur fusil. Ces hommes sont surprenants et d'un grand courage. Ils méritent qu'on parle encore d'eux.

Aurélien Garret

Le monument des Glières

Photo : Rémi Mestriaux

Tom Morel, son combat pour la liberté

Tom Morel était le chef des résistants sur le plateau des Glières. Cet homme remontait souvent le moral de ses troupes mais lors d'une attaque contre des miliciens, il est tué à bout portant par le capitaine Lefèbvre qui avait caché un révolver sur lui.

Lors de sa mort, ses hommes lui ont rendu hommage. Il a été enterré sur le plateau des Glières puis dans le cimetière militaire de Morette avec ses hommes morts lors d'autres attaques. On nous a aussi raconté aussi qu'il avait passé la nuit avec un maquisard qui avait déserté et avait été rattrapé et qui devait être exécuté au matin. Pour moi cet homme a de l'honneur et du courage.

Il a été le premier chef militaire des résistants sur le plateau des Glières et même si ces hommes n'avaient pas tous la même religion, la même nationalité, les mêmes opinions politiques, Tom Morel était apprécié de tous et tous voulaient être libres et faire partir l'occupant de France.

Hamza Bey

Photo : Rémi Mestriaux

Photo : Rémi Mestriaux

Le lieutenant Théodose Morel est enterré par ses camarades, sur le plateau des Glières, le 13 mars. Le 2 mai 1944, son corps est descendu dans la vallée. Il est désormais inhumé au cimetière Militaire de Morette, aujourd'hui Nécropole Nationale des Glières, en Haute-Savoie.

Des résistants courageux

Ce qui m'a le plus marqué lors de ce voyage est le plateau des Glières. Je ne connaissais pas du tout cette histoire. J'ai vu les conditions de vie difficiles à cause du froid, du manque de nourriture, de sommeil. Les résistants attendaient la nuit des avions qui devaient leur envoyer des armes. En quelques mois, ils ont reçu trois parachutages pour redistribuer aux autres résistants de Haute-Savoie restés dans les vallées. Pour finir les Allemands ont encerclé les maquisards qui se trouvaient sur le plateau des Glières. Ils ont essayé de s'enfuir mais les Allemands les ont abattus pour la plupart, même les blessés.

Ces hommes ont eu du courage pour résister contre les Allemands, d'où leur devise « Vivre libre ou mourir ».

Lorenzo Maurel

Quand les orties sont arrivées

Résister pour la libération
Résister contre l'occupation
Certains pour avoir résisté l'ont payé
Il fallait s'accrocher
Les assaillants étaient des tyrans
Les résistants étaient impressionnants
Ces résistants avaient vraiment du courage
Pour qu'on puisse voir la fin de l'orage
Après la pluie, le beau temps, les orties ont fané
Le blé a été semé
Et a donné vie au coquelicot doré
Celui de la Liberté

Aurélien Garret

Paroles d'un déporté, rencontre avec Walter Bassan

Walter Bassan, résistant, déporté Photo : Rémi Mestriaux

Nous avons rencontré M.Walter Bassan dans une auberge de jeunesse sur la plateau des Glières. Cet homme d'origine italienne est né dans une famille antifasciste. Il a eu son brevet d'étude en 1939 alors qu'il étudiait à l'école de Juvigny.

En 1939, la guerre est déclarée, le 10 juillet 1940, les pleins pouvoirs sont accordés à Pétain.

M. Bassan n'était pas d'accord avec cette nouvelle devise « travail, famille, patrie ». En 1943, il s'est engagé dans un mouvement de Résistance mais en 1944, il sera arrêté et jeté en prison avant d'être déporté à Dachau. Il y travaillera jusqu'à 12h par jour, mal nourri, maltraité, dans des conditions atroces. J'ai été impressionné par le courage de cet homme qui pour moi est un exemple à suivre.

J'ai senti que pour lui nous parler de sa vie était comme un devoir.

Aurélien Garret

Soi disant mort pour la France

M.Walter Bassan est un ancien résistant déporté que nous avons rencontré sur le plateau des Glières.

Ce qui m'a choqué c'est qu'il a été dénoncé pour une prime par un de ses amis qui résistait avec lui.

Cet « ami » n'a même pas eu cet argent et ses compagnons en revanche ont été torturés pendant huit jours et déportés. Ces vingt-quatre résistants ont été envoyés au camp de Dachau et quinze sont morts.

A l'arrivée des Américains, les neuf survivants ont pu s'enfuir. Celui qui les avait dénoncés s'est engagé sous l'uniforme français au moment de la Libération. Il a été tué et est donc considéré comme « mort pour la France ». Je trouve ça écœurant !

Pour moi c'est de l'usurpation. Il déshonore ceux qui sont vraiment morts pour la France. M.Bassan doit ressentir beaucoup de peine et doit penser à ses compagnons qui ont subi les pires souffrances et qui sont morts. Eux, ce sont des héros.

Clément Lamulle

Une rencontre exceptionnelle pour ces collégiens et lycéens de Haute-Saône Photo : F.Eme-Rabolt

A découvrir au CDI :

Walter, une vie de résistances

Sur GRAND ECRAN

La classe de 1MACA a réalisé deux courts métrages avec l'aide de Mathieu Peset, réalisateur professionnel. Les élèves ont pu voir leurs films sur grand écran au cinéma de Luxeuil. Une expérience qu'ils ont appréciée.

Avec ma prof d'histoire nous avons réalisé deux courts métrages sur les discriminations. Moi, j'ai joué le rôle d'une élève qui a du mal a trouver un stage parce qu'elle est une fille.
Nous sommes allés voir ces films au cinéma de Luxeuil.
D'autres élèves avaient aussi fait des films.
Ça fait bizarre de se voir sur grand écran.
J'ai bien aimé les autres courts métrages.

Celui que j'ai le plus aimé, c'est celui sur les gens du voyage et celui de la fille handicapée dans la piscine. Des garçons se moquent d'elle sans savoir qu'elle est handicapée et ils se retrouvent idiots quand ils s'en aperçoivent.

Si on devait fait un autre court métrage, je dirais oui parce que c'est trop cool !

Léa Heliot

Ce que j'ai compris

Les courts métrages m'ont fait comprendre qu'il n'existe pas qu'une sorte de discrimination au contraire il en existe plusieurs sous différentes formes. Celle qui me marque le plus est celle qui concerne les nationalités.

Corentin Greuillet

je suis une STAR

J ai bien aimé passer devant tout le monde, le fait d'apparaitre sur grand écran c'est quand même impressionnant. Je suis monté sur scène au cinéma de Luxeuil, on m'a posé des questions auxquelles j'ai répondu. C'était une bonne sortie et très instructive. Je me suis senti comme une star.

Laurençot Alexandre

Le projet SMILE a pour vocation de sensibiliser les jeunes collégiens aux réalités et à la diversité des métiers de l'industrie

Sortie à Besançon

Nous avons fait une sortie à Micropolis à Besançon où se déroulait l'exposition du projet SMILE (objet multifonction). Nous avons tourné sur tous les ateliers présents sur le site. Nous avons pu observer différents métiers liés à l'industrie. Nous avons reçu en cadeaux un petit objet qui sert de décapsuleur, tournevis et un tourneboulons. C'était une sortie très instructive où nous avons présenté le modèle de clé USB que nous avions fabriqué.

Hamza Bey

Les clés USB fabriquées par les élèves. Photo : Hamza Bey

Les élèves du lycée sont arrivés 3e au concours, Bravo !

Pendant cette manifestation culturelle, sont exposées diverses productions culturelles et artistiques (Kakémonos, poèmes, peintures, photos, expositions, patch, maquettes…) dans la rue du lycée, tandis que tous les midis, entre 12h et 13h30, les élèves sont invités à se produire (chant, danse, musique…) sur un podium extérieur, du lundi 31 mai au vendredi 3 juin.

Cette semaine est marquée par quelques temps forts, en particulier la soirée de **représentation des Zébulons**, le mardi 31 mai (Centre social Georges Taiclet), et le **Festival des Lumières**, dont c'est la 22e édition cette année, le samedi 4 juin à 20h00 à l'Espace Molière.

L'art , mes enfants, c'est d'être absolument soi-même

La classe de 1AFB/ et TMA a participé au spectacle "Verlaine en mots dis" présenté en mars par la compagnie "Les furieux du jeu dit". Suite à cela, les élèves ont étudié quelques poèmes et en particulier ceux de Verlaine et se sont prêtés avec enthousiasme au jeu de l'écriture de poèmes.

En voici quelques uns et citons Verlaine " L'art, mes enfants, c'est d'être absolument soi-même"

La belle saison

C'est sous le soleil printanier,
Que j'entends la rivière couler
Dans le bruit du vent,
Les enfants jouent au cerf-volant.

C'est une belle saison
Pour profiter de l'horizon,
Le vent chante dans mes oreilles,
En paressant sous le soleil.

Les arbres frissonnent,
Les feuilles tourbillonnent,
J'entends la cloche qui sonne.

Me coucher et m'endormir,
Sous le soleil qui brille,
Dans les herbes folles.

Baptiste Dieudonné

L'inquiétude

Celle que l'on trouve si belle,
Celle qui nous interpelle,
Celle que l'on voit errer,
Celle que l'on voit mal-traiter

Aux yeux du monde c'est vital,
Aux yeux du monde c'est banal
On la voit tomber,
On la voit s'écrouler

Pour des gens une source d'argent,
Pour des gens c'était avant
La forêt était si belle,
La forêt reviendra-t-elle ?

Erwann Pierre

Pour toujours

Quand je te vois je suis heureux,
Ton absence me rend malheureux
Ma vie avec toi est un rêve,
Mais j'aime aussi ma mère

Je voudrais tellement vivre avec toi,
T'avoir tous les jours dans mes bras
Je ne veux pas te voir partir,
Je ne veux pas te voir mourir

Toi et moi c'est pour la vie
Quand je t'ai vu tu m'as séduit
Je veux des enfants par milliers

Et je veux aussi te faire rêver
Je t'aime depuis le premier jour
Tu es gravé dans mon cœur pour toujours.

Quentin Seillier

A ma bien aimée

Un jour, tout près de chez moi je t'ai aperçue,
Une jeune femme aux yeux bleus d'amoureux
Tu m'as chamboulé alors que j'étais perdue
Tu as fait de mon cœur un pays merveilleux

Depuis ce jour, notre avenir est tout tracé
Mon rêve ? Finir ma vie au creux de tes bras
Pour toi, je me sacrifierai ma bien aimée,
Car c'est à toi que je passerai la bague au doigt.

Bientôt deux ans que tu me combles de bonheur,
A tes côtés, je ne vois pas le temps passer
On est jeunes, on est folles, rien ne nous fait peur
J'aimerais être à tes côtés pour l'éternité.

Tu m'as ensorcelée toi et ton sourire
Ton nom je pourrais le crier sur tous les toits
Sans toi mon amour, je m'imagine le pire
Jamais de moi sans toi, jamais de toi sans moi.

Océane Beluche

« Je m'informe, tu t'informes…nous nous informons ! »

Dans le cadre de notre projet pédagogique intitulé L'Aventure de la Presse », travaillé avec notre professeure de Français, Marie-France THUE et la professeure documentaliste, Béatrice CAMILLERI, les classes de 2HOT et 2GA du site Lumière ont accueilli au CDI de l'établissement, Madame BERNARD, journaliste aux Affiches de la Haute-Saône. Lors de cette rencontre, nous avons posé nos questions dans le but de découvrir en direct le monde de la Presse et d' approfondir nos connaissances.

En préliminaire, deux élèves de chaque classe, au nom de leurs camarades, ont souhaité la bienvenue à Mme BERNARD et lui ont présenté chaque section puis l'échange a commencé. Lors d'une première question, Mme BERNARD souligna qu'elle ne voulait pas être journaliste mais voulait enseigner l'Histoire et la Géographie. Elle avait cependant une telle culture qu'on lui a conseillé d'entrer dans le monde de la Presse. Cela fait trois ans qu'elle exerce ce métier sans avoir passé de concours, en apprenant directement sur le terrain. Ce métier implique une lourde charge de travail sans horaire établi « *je travaille soixante dix heures par semaine nous dit-elle* » Elle se consacre plus volontiers aux articles portant sur les domaines touristiques et sportifs

L'INFORMATION à LA LOUPE

Comme elle le disait, elle va chercher les informations sur le terrain ou bien elle les recueille dans d'autres médias. Pour intervenir sur le terrain il faut précise-t-elle l'accord de la gendarmerie ou bien d'un juge. Elle nous révèle qu'elle aime ce métier car elle apprécie tout ce qui concerne la recherche. Elle précise que c'est difficile de récupérer des informations sur les attentats, par exemple l'attentat Charlie Hebdo a été très dur à « *digérer* ». S'il y avait eu des attentats en Franche-Comté, Mme BERNARD se serait de suite dépêchée d'écrire… Difficile aussi, dit-elle de récupérer les informations dans les pays étrangers, elle reconnaît le courage de sa consœur Liseron BOUDOUL qui est souvent au cœur de l'actualité mondiale. Elle voudrait aller faire un reportage en Amérique car elle aime ce pays !

Bien entendu, Mme BERNARD a répondu aux nombreuses questions sur le métier de la presse et a précisé qu'elle jouait deux rôles celui de secrétaire de rédaction et celui de rédacteur. Enfin, elle a évoqué la place que tenait la publicité dans le journal, c'est la « PUB » qui finance en grande partie la conception du journal.

Ces échanges ont été fructueux et nous ont permis de mieux appréhender le domaine de la presse écrite. Par ailleurs, nous irons prochainement visiter l'imprimerie de l'Est Républicain, à Nancy pour comprendre en direct comment est fabriqué un JOURNAL !!

Quentin GRANGENETTE

Directeur de publication : M.Dupuis

Périodicité : trimestriel

Rédaction : Aurélien Garret, Florian Glasson Rodriguez, Emeline Regnier, Clément Lamulle, Lorenzo Maurel, Mme Eme-Rabolt, Mme Thue, Mme Legoy, Audrey Heron, Hamza Bey, Léa Heliot, Alexandre Laurençot, Corentin Greuillet, Baptiste Dieudonné, Erwann Pierre, Quentin Seillier, Océane Beluche, Quentin Grandgenette, Mme Hohmatter.

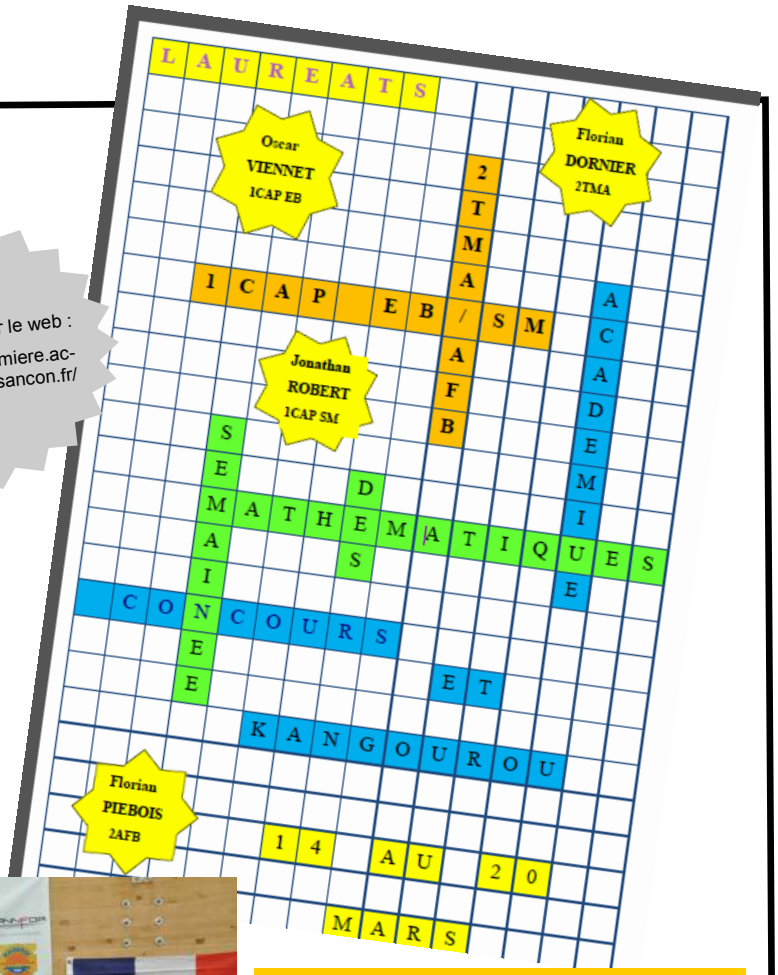
Merci à Mme Faivre, Mme Legoy et Mme Laurens pour leurs relectures.

Photos : Florian Glasson Rodriguez, Mme Eme-Rabolt, M.Villetti, Mme Grosclaude, Mme Legoy, Rémi Mestriaux

Imprimé par nos soins

Lycée de Luxeuil - Beauregard
33 ter rue de Grammont - BP 90155
70306 Luxeuil-les-bains

Retrouvez-nous sur le web :
http://www.lyc-lumiere.ac-besancon.fr/



M.Dupuis, les partenaires, l'équipe pédagogique et les élèves

BONNE CHANCE A TOUS POUR LES EXAMENS

Antoine en pleine lecture du discours

C'est par ce discours rédigé collectivement par la classe que le projet MOB s'achève pour ces élèves qui passeront le BAC dans quelques jours. C'est ce texte que nous avons choisi pour clore le dernier numéro de l'année du Raffut.

Tout d'abord merci de votre présence à tous. Nous sommes heureux de vous avoir parmi nous. Grâce à votre soutien, nous avons eu la chance de pouvoir partir au Canada en 2014 et en Suède en 2015.

Nous avons pu visiter des entreprises, rencontrer des professionnels. Cela nous a permis d'acquérir des connaissances spécifiques à certains pays mais aussi de les comparer au savoir-faire français. Toutes ces visites étaient très enrichissantes. Nous avons découvert plusieurs cultures, plusieurs approches de la vie dans une entreprise.

Notre classe a été soudée par cette expérience. Nous avons réalisé que ces voyages étaient exceptionnels.

MERCI